

Titre : Le Faux Miroir

1929 54 x 81 cm huile sur toile



* Des reproductions de ce tableau circulent sur le Net avec des nuages devant le disque noir : elles ne correspondent pas à l'original.

** C'est aussi l'interprétation que propose Geneviève Michel. On peut lire ceci : Le faux miroir . « Les yeux sont le miroir de l'âme », dit le proverbe. Sans doute s'agit-il ici de l'âme de quelqu'un qui est toujours dans les nuages pour que son iris ne reflète que le ciel. La métaphore est prise au sens propre et le jeu des mots devient image, une image qui a du ciel plein les yeux, des yeux bleu de ciel, et qui lève les yeux au ciel. L'œil est-il à ciel ouvert avec ce trou noir en son centre ? En fait, ce n'est pas le ciel qui se reflète dans l'œil du rêveur, c'est l'œil qui est ciel. (p.314)

*** Cet énorme point équivaldrait à un soleil noir qui viendrait en principe obscurcir l'espace bleu visible grâce à la lumière du jour d'un vrai soleil. Cette image peut être cataloguée comme un oxymore (association de deux éléments contraires: un soleil noir qui éclaire !).

Le problème : le tableau "Le Faux Miroir" (1929) ne représente pas un vrai oeil : l'iris au lieu d'être une couronne de couleur variée est devenu un ciel bleu avec quelques petits nuages blancs. Du coup le disque noir au centre de l'oeil du tableau qui pouvait passer pour une pupille, est trompeur. Ce disque noir pourrait être un astre noir, voire un soleil noir mis à l'avant des nuages*, ce qui n'exclut pas la présence du soleil classique comme une source lumineuse située à l'arrière-plan.

Avec ce soleil noir au milieu des nuages, dans le cadre du "cadre" que forment les paupières, nous aurions en fait une pure image mentale qui ne devrait rien à un paysage-objet situé devant cet oeil. Nous aurions ici une image produite et située à l'intérieur du cerveau, et qui est projetée vers l'extérieur, vers nous spectateurs. Nous avons donc la mise en image du proverbe "*Les yeux sont le miroir de l'âme.*"** Il reste à savoir ce que cette âme nous dit...

Soulignons le fait que **si ce tableau n'est pas une image miroir d'une réalité extérieure, alors le titre "Le Faux Miroir" lui convient parfaitement** : cette image n'est pas le produit d'une réflexion au sens de l'optique physique mais c'est une production intérieure, cérébrale, et donc le produit d'une vraie réflexion au sens de création mentale. En parlant d'une vraie réflexion, nous effectuons un déplacement de sens. En effet, la qualifier de fausse n'a plus de sens puisqu'elle est une invention, une reproduction modifiée du réel. Maintenant nous sommes en droit de nous demander si cette image a un effet positif ou négatif sur le spectateur .

En définitive, nous aurions ici l'image du concept de ce qu'on appelle une mauvaise réflexion: l'image explicite le concept d'un élément embarrassant, voire à la limite moralement négatif dans une situation. Bref, "un point noir au milieu d'un environnement lumineux (bleu et blanc)". L'image*** illustrerait littéralement l'expression commune, celle qui parle du "point noir d'une affaire": on désigne par là la difficulté majeure d'une situation, l'écueil qu'elle comporte.

Pour suivre, reprenons l'image au niveau des objets symboliques qui sont utilisés, nous ne sommes plus dans ce cas au niveau du dicton "*Les yeux sont le miroir de l'âme.*" mais au-delà, avec une question sur la nature éventuellement négative de cette image. Dans ce cas, une approche psychanalytique serait possible.

<p>**** "Voici, dit-il, j'ai eu un autre songe : le soleil, la lune et onze étoiles se prosternaient devant moi." Il le raconta à son père comme à ses frères ; son père le gronda et lui dit : "Quel songe as-tu là ! Aurons-nous, moi, ta mère et tes frères à venir nous prosterner devant toi ?" Genèse 37.9-10</p> <p>***** Magritte a ses mots : " C'est une image dont une des justifications est l'isolement des images perçues dans l'oeil [...]"Vol. I, cat.319, p.342</p> <p>***** Magritte s'essayera à un autre tableau "La Tentation"(Vol. I, cat.320) où nous avons un regard avec deux yeux comme "Le Faux Miroir". L'image n'a pas la même force comme si ce tableau donnait raison à son commentaire cité ci-dessus. L'oeil "divin" ne peut s'incarner dans un regard, dans le visage d'une personne ce qui est un enseignement intéressant. Comme si la preuve était faite, que la puissance absolue ne peut être vue comme une personne...</p>	<p>En effet ce qui permettrait une telle approche est ce disque noire au milieu d'un ciel bleu. Souvent dans les rêves et dans notre environnement culturel occidental, le soleil est un symbole paternel (cf. Le texte biblique ci-joint avec un des rêves de Joseph****). Qu'ici, le soleil soit noir, nous indique une figure (paternel) violente et mortifère qui fascine et s'impose par devant l'image maternelle du ciel bleu. Pour valider ce point de vue, on peut mettre cette toile en opposition avec le tableau intitulé "<i>Le Banquet</i>" où en plaçant un soleil orange au milieu d'une végétation luxuriante, nous avons une image apaisée, réconciliée avec la figure paternelle. Mais cette oeuvre apaisée est plus tardive : il faudra attendre l'année 1964.</p> <p>Soulignons que cette dernière approche psychanalytique permet de comprendre le premier titre donné par Magritte à cette oeuvre à savoir "<i>L'Oeil du Ciel</i>"***** Si on est attentif au déterminatif "du ciel", nous aurions ici pour Magritte une sorte d'oeil d'en-haut, presque divin mais avec une pupille qui cache en son centre le vrai soleil, nous aurions une connotation négative sur ce regard "divin" ce qui nous amène à l'interprétation d'un regard paternel physiquement, voire moralement mauvais qui veut éteindre...</p> <p>Le changement de titre "<i>Le Faux Miroir</i>" suggéré par Paul Nougé dans la mesure où il colle mieux avec l'impossibilité de se référer à un vrai oeil, installe un doute qui renforce cette vue plus profonde, celle du reflet intérieur d'une âme aux desseins sombres et destructeurs.</p> <p>Synthétisons notre propos. Avec <i>Le Faux Miroir</i>, René Magritte traduit en image une même idée qu'on peut lire à trois niveaux d'abstraction différents :</p> <p>1/ cette idée est d'abord la traduction d'un dicton assez commun : "<i>Les yeux sont le miroir de l'âme.</i>". Problème: nous n'avons qu'un oeil. *****</p> <p>2/ ensuite, le cadre de ce dicton reste trop général, il ne dit rien sur ce qui émerge et se reflète de l'âme dans cet oeil or nous avons "<u>un point noir sur fond d'un ciel bleu</u>" qui est l'image par excellence de <u>l'idée d'une difficulté ou d'un embarras majeur dans le cadre d'une situation.</u></p> <p>3/ et enfin, l'expression imagée de l' idée ou du concept de la marque d'un embarras dans une situation donnée, se fait à l'aide d'un collage d'images qui peuvent passer pour des symboles. Si c'est le cas, dans notre contexte culturel, <i>ce soleil noir sur fond d'un ciel bleu</i> serait la traduction <u>du rôle fascinant, sidérant que joue ici une figure paternelle mauvaise dans un environnement familial.</u> Echo autobiographique possible ?</p>
<p><u>Catalogue raisonné</u>: Vol. I, cat.319, p.342-343.</p>	<p>Renvois : notre Petite Etude Magrittienne N°8 <i>Le Banquet</i>.</p>
<p><u>Sur internet</u>: http://</p>	<p><u>Articles</u>: Geneviève MICHEL, René Magritte et la métaphore transfigurée, Universitat Autònoma de Barcelona, Real, E.; Jiménez, D.; Pujante, D. y Cortijo, A. (eds.), Écrire, traduire et représenter la fête, Universitat de València, 2001, pp. 303-315, I.S.B.N.: 84-370-5141-X</p>